

Discussion sur le constat.

* Les avantages d'un lycée rural à taille humaine sont unanimement appréciés :

- les élèves sont moins anonymes et ne peuvent pas se couler dans la masse
- l'équipe éducative est plus homogène
- les parents très souvent se connaissent et peuvent s'épauler

Des enseignants venant d'autres établissements au nombre d'élèves plus élevés et situés dans des agglomérations plus importantes, disent que le lycée à taille humaine est une chance qu'il faut préserver, mais le pourra-t-on dans le temps?

* Le niveau général des classes est très hétérogène. C'est une des principales difficultés rencontrées au lycée :

- certains élèves n'ont pas acquis les bases, ils ne peuvent suivre, se démotivent et souvent perturbent, « on se demande ce qu'ils font là »
- d'autres, à l'opposé, commencent à s'ennuyer car le travail n'avance pas assez vite et eux aussi se démotivent

Cette hétérogénéité trouve son origine très antérieurement au lycée. Selon certains, opinion qui est loin d'être partagée, elle provient de la prolongation de la scolarité à 16 ans, de la suppression des filières au niveau du collège, de l'instauration du collège unique, du recul du palier d'orientation et souvent les bases ne sont pas acquises au niveau du primaire déjà.

Il faut cependant répondre aux objectifs d'un un niveau élevé de formation des jeunes, d'un socle de base de connaissances et de compétences acquises pour tous et amener le maximum d'élèves d'une classe d'âge jusqu'au bac et ainsi répondre aux besoins de la société.

D'ailleurs des dispositifs pour lutter, atténuer ou apporter des solutions à cette hétérogénéité existent déjà et sont appliquées :

itinéraires de découvertes, préapprentissage et alternance, section d'enseignement général et professionnel adapté, modules en seconde, aides individualisées...

Il y a, par ailleurs, une réponse fallacieuse pour atténuer l'hétérogénéité dans les classes et regrouper les élèves par niveaux : options exigeantes, filières dites nobles....

L'hétérogénéité n'est pas un mal en soi, elle peut être considérée comme un effet stimulant (à condition cependant que cette hétérogénéité ne soit pas trop importante) Elle peut être aussi une condition de réussite et même une solution à l'échec scolaire.

Il faut faire la différence entre compétition et émulation.

Les moyens pour réduire cette hétérogénéité sont trop limités : classes surchargées, qui ne permettent pas d'être à l'écoute de chacun, impossibilité de prendre en compte le rythme de chacun.....

L'hétérogénéité trop lourde est un des facteurs de l'échec scolaire.

*Le problème de l'échec scolaire n'est cependant pas nouveau.

Les raisons de l'échec :

- les élèves en échec suivent une scolarité à laquelle ils n'adhèrent pas
- l'orientation s'est mal faite
- les bases ne sont pas acquises et de graves lacunes subsistent (l'enjeu se situe déjà au primaire)
- Il y a trop de choses à apprendre : le quantitatif est favorisé par rapport au qualitatif. **Le temps scolaire favorise l'accumulation et l'empilement des connaissances et non leur assimilation.**

*Les programmes sont trop denses et les connaissances requises sont accumulées en strates successives. L'élaboration des programmes est faite de façon trop technocratique Ils sont établis par les spécialistes des matières, qui ont perdu la réalité du terrain.

Ne faudrait-il pas aboutir à « une tête bien faite » plutôt que « bien pleine ».

Il ne semble pas exister d'évaluation de tout ce qui est mis en place.

5. Les enseignants ont une responsabilité fondamentale. Ils doivent être à l'écoute des besoins des élèves et motivés pour motiver les élèves, mais les heures pratiques en groupe ne sont pas assez nombreuses pour être plus à l'écoute et le fossé générationnel entre enseignants et enseignés se creuse rapidement, même les jeunes enseignants ne reconnaissent pas dans les aspirations des jeunes tournés surtout vers la société de loisirs.

6. La formation des enseignants s'avère largement insuffisante, elle se fait essentiellement sur le tas et le stage d'un an auprès d'enseignants confirmés a disparu. Les enseignants se sentent lâchés dans des classes souvent difficiles sans expérience et sans soutien.

A cela il faut ajouter l'aspect psychologique et relationnel avec les élèves qui n'est pas abordé en formation et doit ainsi découler de l'expérience seule.

La formation continue semble inexistant et est unanimement regrettée.

7. Les parents se sentent perdus face à l'école (ce qui est interprété, par certains, comme une démission) : ils considèrent que l'on demande de plus en plus aux enfants et qu'ils n'ont pas la possibilité de les suivre, car ils n'ont ni le temps ni les moyens : pour cela ils sont contre les devoirs à la maison et très opposés au recours parfois suggéré à des cours privés ce qui **renforcerait l'inégalité de l'accès au savoir grâce par l'argent.**

8. Ecole et Société.

L'école semble transmettre actuellement l'illusion d'un savoir que l'on ne maîtrise pas. Elle souffre de rigidité et prend très peu en compte l'exigence de flexibilité de la société et le mouvement de décentralisation qui n'est pas pensé.